

AMIS DE LA VIE – GROUPE CALUIRE VAL DE SAONE (69)

Rencontre du 12 mai 2026

« *Passeurs de mots et d'histoires AuRA* », la découverte du métier méconnu de *biographe hospitalier* ».



Intervention de Liliane de FRAMOND membre de l'association, biographe référente de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
ldfbiographe.espass@etik.com

La biographie hospitalière, partie intégrante du parcours de soins, permet à une personne gravement malade, en situation palliative, ou très âgée, de raconter tout ou une partie de son histoire à un biographe. À l'issue de l'accompagnement biographique, la personne reçoit gracieusement son récit, sous forme d'un livre de bonne facture qu'elle pourra transmettre à sa famille.

L'ASSOCIATION NATIONALE « PASSEUR DE MOTS ET D'HISTOIRES »

Cette association nationale a vu le jour à Chartres dans le centre des maladies incurables, entre 2007 et 2010 grâce à Valeria Milewski, docteure en sciences du langage et biographe ; reconnue d'intérêt général, elle a pour vocation de :

- Proposer un soin complémentaire non médicamenteux en étroite collaboration avec le corps médical
- Donner un autre éclairage sur la fin de vie
- Considérer l'objet livre comme un symbole d'un nouveau rite de passage qui recrée le lien entre le vivant et la mort
- Sauvegarder les patrimoines linguistiques et culturels dans la transmission et l'héritage des mots et des histoires
- Lutter contre l'isolement et la vulnérabilité, dans le mouvement du « care »

Un diplôme inter-universitaire de biographie hospitalière vient d'être créé à Lille en 2024.

Une trentaine de passeurs formés exercent en France, en lien avec 60 services de 30 établissements de santé.

Nos deux interlocuteurs :

Rémy de Framond, responsable de l'association régionale, créée en 2023, adhérente de l'association nationale, accompagne le développement et la promotion de ce métier peu connu ; appelle les biographes pour monter les projets avec les centres de soin ; récolte et accueille les dons annuels et le bénévolat. Actuellement 8 biographes sont actifs sur AURA.

Liliane de Framond : Enseignante en Nouvelle Calédonie, 4 enfants, engagée dans la pastorale scolaire, elle a souhaité vivre sa foi autrement et engagé une reconversion vers « certains » publics en situation particulière. Elle a effectué sa formation de biographe en 2023 et a une formation en art-thérapie.

Liliane nous fait part de son témoignage opérationnel : il s'agit d'écouter, regarder, se faire présence sur ces questions que sont : « qui suis-je, d'où je viens, où vais-je ? qu'ai-je fait de ma vie ? »

Le choix des personnes ne dépend pas de la biographe, qui est souvent un quasi membre de l'équipe de soignants. Ce sont eux qui appellent en fonction des besoins repérés des patients et de leur accord. La biographe découvre la personne, et son quotidien, son environnement. Elle doit apprendre à reconnaître les qualités de son bénéficiaire et en verbatim utiliser exactement son propre vocabulaire, savoir identifier sa mélodie, sa syntaxe, son phrasé, son souffle, son rythme. Ce travail artisanal nécessite de respecter les demandes et non les besoins des proches. Il doit aboutir à un bienfait pour le patient, représenter un projet de restructuration de la personne en combat avec la destruction corps et âme qu'il vit et ressent.

Quel process ? 1 à 10 entrevues d'une durée de 15 mn à 1 heure. La rencontre se fait sur une durée de plusieurs semaines, parfois à l'hôpital ou dans le centre de soins, et parfois au domicile. Symbole de transmission, le livre remis est réalisé par un artisan d'art, en deux exemplaires, au choix du patient pour lui-même et/ou pour un ou des proches. Dans une posture humble, de rencontre, le biographe doit faire preuve

d'une capacité d'écoute active, entendre, comprendre, et parler dans le silence. Il est impératif qu'il s'entende avec l'équipe soignante.

A qui cela « sert-il » ?

Pour la personne biographiée, le temps de collecte de sa parole l'aide à se maintenir en vie. Le projet est vivifiant ; il se fonde sur un engagement pour aller le plus loin possible par la confiance, le faire-mémoire. Il permet de rester debout jusqu'au bout. Il n'est pas facile de parler, on veut épargner les proches. Mais il est vital de sortir de l'isolement, et parfois de renouer avec la famille. Le temps dans la maladie passe si vite !! Or la vie ce n'est pas la maladie, le projet aide à se libérer de ce choc. En face le biographe lui donne conscience d'être en vie, d'être beau, incroyable, unique. Il se sent parfois « déterré », alors qu'il pensait n'avoir rien à dire. Le biographié se raconte, pour se redécouvrir, reconstruire, et s'apaiser. *« La biographie c'est un massage du cœur et de l'esprit ».*

Du côté des proches... ils vont découvrir la personne et rester lié à elle. Ils vivront le deuil autrement. Le livre relié figure en sa facture justement la reliure des histoires de vie, et n'est pas un ouvrage comme un autre, il est chargé de sens et de sentiments, il est partagé. Généralement il n'est pas remis lors des funérailles ou du décès mais quelques temps après, pour qu'il ne soit pas associé au moment douloureux. Il devient rencontre, voyage, acte d'amour et de solidarité jusque dans le titre choisi par le biographié.

Du côté des soignants, le projet permet d'aider le patient à valoriser ses ressources restantes, et ainsi à donner une autre dimension à leur métier technique, en proposant un accompagnement purement humain, sorte de compensation de leur frustration quant à l'issue.

Coût de l'opération : le soin biographique est gratuit pour le biographié, de la collecte de sa parole jusqu'au livre offert en deux exemplaires. Le coût est donc la rémunération du biographe, car ce métier s'exerce sous statut de travailleur indépendant ou salarié de l'établissement de santé. Il y a également les frais de reliure par un artisan d'art.

Le financement est parfois intégré au budget du service hospitalier, ou pris en charge par des mécènes ou des donateurs à l'association. Les entreprises, associations, fondateurs, entreprises publiques sont les bienvenues ! ...et les donateurs privés également par le crowdfunding et grâce au réseautage.

Du côté de la « care biographie » : le devoir de vérification n'existe pas, donc il est crucial de respecter la profondeur vraie de l'oralité. Espace d'humanité, la démarche innovante touche au support du soin, dans toutes les dimensions de la personne, corps, affect et spirituel. Se retrouvent les notions de don/contre-don, présentes puisqu'il s'agit de prendre soin de l'autre.

Il s'agit pourtant bien d'un nouveau métier, et non d'un bénévolat. Bâtie sur une formation sérieuse et longue, sans improvisation, la formation est reconnue par l'état. Un nouveau D.U. est lancé à Lille par l'université catholique de médecine. Une semaine initiale est suivie de cours en continu et de stages, et permet d'intégrer la communauté des biographes en complète solidarité.

SITE DE L'ASSOCIATION PASSEURS DE MOTS ET D'HISTOIRES

<https://passeur-de-mots.fr/>